

JADIN (*Louis-Julien-Joseph-Ghislain*) (chanoine), Professeur à l'Université catholique de Louvain et à l'Université Lovanium à Kinshasa (Namur, 11.1.1903 - Herent, 30.3.1972).

Louis Jadin fit ses humanités au collège des Jésuites de sa ville natale et obtint en 1925 le titre de docteur en histoire de l'Université de Louvain et en 1929 le titre de docteur en théologie à l'université grégorienne à Rome.

Ordonné prêtre en 1928 l'abbé Jadin est détaché par son évêque près de l'Université de Louvain où il assume la charge d'assistant et est adjoint à l'aumonerie de la Jeunesse Universitaire. Son activité pastorale se concentre sur les étudiants étrangers et particulièrement sur les réfugiés. Nommé aspirant du Fonds National de la recherche scientifique il oriente ses premiers travaux sur l'histoire des nominations des évêques et abbés des Pays Bas, de Liège et de Franche Comté, suivi de l'histoire des nominations des évêques de Belgique, qui formeront les trois premiers volumes des publications asseyant son autorité d'historien (1928, 1929, 1931).

Poursuivant ses recherches à Rome (où il a travaillé dans le cadre de l'Institut historique belge) il a pu recueillir les archives de la Bibliothèque vaticane concernant l'histoire de l'ancien royaume du Congo. Passionné pour ce domaine quasi inexploré de l'histoire il allait poursuivre sa quête des sources tout au long de sa carrière. A Rome où il retourna périodiquement il fit de nouvelles découvertes aux archives de la compagnie de Jésus, puis il se rendit à Loanda au Congo belge (Boma, Kisantu, Léopoldville), ensuite à Lisbonne et à Evora pour compléter ou pour recouper ses informations.

En 1955 l'abbé Jadin publie ses découvertes concernant le Congo tirées des archives de l'Oud West Indische Compagnie, conservées à La Haye.

En 1958 il retrouve au ministère de la Marine à Paris les rapports des commandants des navires de l'escadre française de l'Atlantique relatant, pour la période de 1868 à 1886, les visites aux établissements français de l'estuaire du Zaïre, l'assistance donnée aux missionnaires français qui tentèrent de s'installer à Londana en 1873, puis à Boma et à Saõ Antonio, puis, après 1883, au Stanley-Pool. Ces rapports fournissent des renseignements précis sur les activités de l'A.I.A. et sur les déplacements de Stanley et de ses agents.

Cependant l'abbé Jadin poursuivait fidèlement sa carrière académique, soignant son enseignement et dirigeant les travaux de ses disciples et n'hésitait pas à accepter d'intéresser un plus large public à l'histoire, par de brillantes conférences de vulgarisation.

En 1942 il fut nommé chargé de cours, en 1954 professeur, à l'école d'Educateurs de Louvain; en 1961 il fut nommé maître de conférences et en 1965 il fut promu professeur à la faculté de philosophie et lettres de l'université catholique de Louvain; dès 1961 il accepta une charge de professeur visiteur à l'Université de Lovanium à Kinshasa.

Profitant des voyages entreprises en Afrique pour fouiller et photographier les archives, il veut intéresser le public à l'histoire du pays par des conférences à Léopoldville, à Lulua-bourg, à Elisabethville, à Kigali et en bien d'autres lieux, où il rencontre un vif succès.

A la fin de sa vie, la santé déclinante et la vue vacillante, il ne pouvait plus travailler

sans l'aide d'un lecteur. Il continua cependant ses travaux et le 28 février 1972, quelques semaines avant sa mort, il se fit conduire à la Faculté pour assister à une défense de thèse qu'il avait dirigée, y faisant une remarquable intervention.

Le chanoine Jadin était membre de l'Institut historique belge de Rome, de la société belge pour le progrès des études historiques et philologiques, de la commission d'histoire de l'Académie Royale des sciences d'Outre-Mer, dont il fut d'ailleurs élu membre associé le 10 juillet 1967; il était membre de la société de géographie de Lisbonne et du Centro historico do Ultramar du Portugal.

Croix de guerre avec palmes, le chanoine Jadin était commandeur de l'ordre de Léopold II et titulaire de nombreuses autres distinctions honorifiques.

Publications: La bibliographie publiée par l'U.C.L. porte 59 titres, qu'il n'est pas possible de reproduire dans le cadre de cette notice. Rappelons cependant, outre les ouvrages déjà mentionnés dans le corps de ce texte, quelques œuvres capitales: Les actes de la Congrégation consistoriale, Rome, 1935. — Le cardinal Thomas Philippe d'Alsace (1703-1759) archevêque de Malines et le Saint Siège, Bruxelles, 1953. — L'ancien Congo d'après les archives romaines (1518-1640) en collaboration avec Mgr. Cuvelier, Bruxelles, 1954. — Il nous faut aussi mentionner les nombreuses notices parues dans le Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastique. Pour le surplus il nous faut renvoyer le lecteur à la bibliographie précitée et aux tables de matière des publications de l'Institut historique belge de Rome, de la Revue d'histoire ecclésiastique, de la Revue Zaïre, des Bulletins de l'I.R.C.B. (puis de l'ARSOM), de la revue du clergé africain qui ont publié la plupart de ses études.

Octobre 1975.

A. Rubbens.